

Approche psychologique

a. Le développement intellectuel de l'adolescent

Les mutations importantes auxquelles est confronté l'adolescent entraînent parallèlement des évolutions importantes vers la maturité intellectuelle.

Auparavant, l'intelligence de l'enfant, déjà bien réelle, ne pouvait néanmoins raisonner qu'à partir d'éléments concrets. L'adolescent, lui, peut passer au raisonnement abstrait portant sur des idées.

D'après Piaget, le jeune devient progressivement capable de penser abstraitement, de formuler des hypothèses à partir de ses observations, d'envisager l'ensemble des cas possible et de considérer le réel comme un simple cas particulier : « *La déduction ne porte plus directement sur les réalités perçues, mais sur des énoncés hypothétiques* ». ¹

L'adolescent a alors accès à la méthode expérimentale, et à la notion de probabilité. Cette capacité d'abstraction nouvelle concrétise la période de développement cognitif appelée des « *opérations formelles de la pensée* ». L'apparition de cette intelligence opératoire formelle est essentielle pour permettre à l'adolescent d'intégrer toutes ces modifications corporelles, affectives et relationnelles qui s'opèrent en lui et autour de lui. Ainsi, sur le plan affectif il devient plus critique, car le monde des adultes n'apparaît pas forcément comme le modèle qu'il imaginait, et la confiance qu'il leur portait est mise en doute. Il supporte mal les contraintes de l'adulte qui lui-même supporte difficilement qu'elles soient enfreintes.

L'adolescence amène donc une profonde transformation de l'appareil mental, mais ce n'est véritablement qu'à travers ses rapports avec les autres que l'adolescent se construit.

b. La crise identitaire

Le changement du corps représente une menace pour l'adolescent. Ce corps méconnaissable est porteur de toutes sortes de potentiels nouveaux qu'il s'agit d'identifier, d'éprouver et de développer. Le fameux « qui suis-je » n'est jamais aussi vif qu'à cet âge mais en même temps plein de promesses heureuses.

Cette quête d'identité est souvent associée à la notion de « crise ». On peut donc considérer que la « crise » d'identité de l'adolescent est celle des choix fondamentaux de son existence.

Les adolescents doivent former leur identité, en définissant leurs valeurs, leurs croyances, leur identification sexuelle, leur choix de carrière, leurs attentes envers eux-mêmes et la vie, pour arriver à découvrir quels adultes ils veulent devenir.

¹ Piaget J., Inhelder B. « De la logique de l'enfant à la logique de l'adolescent », Paris, PUF, 1955.

Le fondement même de cette « crise » que vit chaque adolescent s'inscrit dans une dualité qui est caractérisée par le désir d'autonomie et d'individualité d'une part et à la réalité de la dépendance au système familial et à son vécu d'enfance d'autre part. Cette crise d'identité va permettre à l'adolescent de prendre ses distances, principalement par rapport à ses parents.

c. Se construire une nouvelle identité à travers un travail de deuil

« *Le travail de deuil est une des grandes tâches psychologiques de l'adolescence* »².

Aux modifications physiologiques et pulsionnelles vient s'ajouter la perte des objets infantiles qui consiste à se détacher et même se désengager des comportements et des modes de relation propre à l'enfance.

L'adolescent va devoir faire le deuil du parent idéal, abandonner l'idée que ses parents peuvent tout réaliser. L'enfant pensait jusqu'alors qu'il était pour sa mère ou pour son père le seul objet d'intérêt. Il se sentait tout puissant et pouvait encore imaginer que quand il serait grand, il serait le compagnon du parent préféré. Mais le changement des représentations vient bousculer cette logique intime. Non seulement, il n'est plus le plus beau, il n'est plus le centre du monde, mais il se sent trahi : il ne partage pas la jouissance du parent préféré.

Autrement dit, l'adolescent doit faire le deuil des images parfaites de ses parents, eux qui étaient perçus comme sachant tout et tous puissants pendant l'enfance vont être dé-idéalisés. L'adolescent va donc devoir dans un premier temps rejeter les croyances, les valeurs, les opinions ou les conduites de ses parents afin de développer les siennes. De même, les représentations du parent idéal ou des relations idéales changent à cet âge : l'autorité est rejetée et le copain parent valorisé.

Enfin ce processus de dé-idéalisation produit également une différenciation père-mère : la dé-idéalisation persiste souvent plus longtemps à l'adolescence en ce qui concerne l'image du père qu'en ce qui concerne l'image de la mère.

Paradoxalement, l'adolescent aura besoin d'entretenir avec ses parents une relation sécurisante qui lui permettra de s'aventurer à l'extérieur sans risque de perdre leur amour. L'autonomisation est à ce prix, et il ne pourra se sentir adulte que si ses parents le perçoivent comme tel : « *Ceux-ci devront en retour manifester qu'ils ne souhaitent pas ardemment conserver leur enfant devenu adolescent dans un état d'enfance sans fin, tout en lui montrant qu'ils peuvent continuer à le conseiller et qu'en tout cas, ils ne l'abandonnent pas* »³.

Cela nécessite de la part des parents d'accepter l'idée du grandissement de leur enfant, qu'ils installent un vrai dialogue avec lui, reconnaissent que devenu adolescent il a un rôle à jouer et d'autres points de vues différents des leurs, à affirmer.

² Blos P. « Les Adolescents », Paris, Stock, 1962

³ Marcelli D., Braconnier A. « L'Adolescence aux mille visages », Odile Jacob, 1998

L'adolescence est donc un processus au cours duquel le jeune va chercher à modifier sa position vis à vis de son entourage, et les difficultés dépendent en grande partie de la capacité de cet entourage à poser un regard sur cet enfant qui n'en est plus vraiment un. Dans cette perspective, les parents prennent une place centrale dans le processus de l'adolescence.

d. Changement d'identification et construction de l'identité

Une fois le travail de deuil parental accompli, l'adolescent va se trouver dans la nécessité de rechercher d'autres modèles identificatoires afin d'obtenir une image satisfaisante de lui-même : « *La construction de l'identité du sujet s'appuiera dorénavant sur des modèles extra familiaux, tout en intégrant peut-être encore plus profondément qu'avant une partie identificatoire aux deux parents et en particulier au parent du même sexe* »⁴. Ces modèles peuvent être les copains, des idoles (musiciens, sportifs...), un professeur, un parent...

Ce nouvel idéal du Moi s'appuie à la fois sur l'identification aux attentes des parents, sur l'identification aux attentes que l'adolescent attribue à ses pairs, et sur l'identification directe aux qualités de telle ou telle personne que l'adolescent apprécie ou admire.

Toujours selon Braconnier et Marcelli : « *La relation entre le Moi, c'est à dire ce que l'on est (et surtout ce que l'on croit être), et l'idéal du Moi (ce que l'on souhaite être) est marquée sous le sceau du projet, du devenir professionnel et succède à une relation relativement passive aux projets et aux souhaits des parents* ».

L'importance de cette période conditionne donc l'avenir de l'adolescent, notamment en ce qui concerne l'orientation scolaire. L'adolescent va devoir faire le deuil d'une part de ses rêves d'enfant pour être capable de construire un projet et choisir une orientation qui correspond à ce qu'il est réellement. Selon Erikson⁵, les jeunes qui réussissent à se trouver, à se situer sur une trajectoire, dans un projet qui leur est propre, réussissent à se construire une identité.

Pour conclure, on peut donc considérer que la construction de la personnalité s'opère selon deux axes de développement.

Le premier peut être qualifié d'axe relationnel. Il est fait des échanges entre l'individu et son environnement, et plus particulièrement les personnes les plus investies et les plus importantes dans son entourage, au premier rang desquelles on retrouve la mère et le père. Ce sont ces échanges qui nourrissent la personnalité de l'enfant et servent de bases aux identifications.

Le second axe est celui de l'autonomie du sujet, c'est celui de l'estime de soi et du narcissisme. Il est fait de tout ce qui contribue à renforcer cette autonomie et assure la différence entre l'individu et les autres.

⁴ Marcelli D., Braconnier A. « L'Adolescence aux mille visages », Odile Jacob, 1998

⁵ Erikson E. « Adolescence et crise, la quête de l'identité », Flammarion, 1972

Cette autonomisation par rapport au monde de l'enfance, et essentiellement au monde maternel, demande une nécessaire prise de distance d'avec les parents qu'entraîne la puberté. On peut noter également que cette inévitable prise de distance oblige l'adolescent à un retour sur lui-même et à une évaluation de la consistance de son Moi. Elle a donc pour effet d'interroger l'adolescent sur ses acquis internes et sur la solidité de ses assises narcissiques.